

*Espaces et sociétés*  
**Appel à articles pour le dossier thématique**  
**Repenser le tourisme : entre pratiques touristiques et enjeux**  
**environnementaux**

*Emmanuel Salim<sup>1</sup> et Leïla Kebir<sup>2</sup>*

Le tourisme, défini comme un système de pratiques, d'acteurs et de lieux, visant l'habiter temporaire des lieux à finalité de re-création (Knafou & Stock, 2003 ; Stock, 2021), fait face à une contestation qui n'est pas neuve, mais qui semble aujourd'hui prendre de l'ampleur. Dès les premiers travaux sur cet objet, les reproches faits au tourisme sont mentionnés : intensité des aménagements qu'il implique, dégâts environnementaux qu'il produit, recompositions territoriales que ses dynamiques entraînent (Gay, 2018 ; Knafou et al., 1997), ou encore mise en production (touristique) des lieux qu'il génère (Christin, 2014). Plus récemment, l'émergence de plateformes du type d'AirBnB a accentué la virulence de ces critiques, notamment dans les métropoles où l'hébergement qu'elles commercialisent entre en concurrence directe avec l'hébergement résidentiel (González-Pérez, 2020 ; Piganiol, 2021). La notion de « sur-tourisme » s'est également largement diffusée dans l'espace médiatique pour dénoncer un excès de fréquentation touristique ayant des conséquences négatives pour les territoires et les sociétés concernés (Koens et al., 2018). D'autre part, les enjeux environnementaux, pensés à partir du concept de limites planétaires (Rockström et al., 2009) questionnent la viabilité des aménagements et des pratiques relevant du tourisme aujourd'hui, et notamment ses fondations basées sur la mise en mouvement des individus. À ce titre, le changement climatique entraîne une double conséquence pour le tourisme et agit dans certains cas comme une injonction adaptative à ses conséquences – allant des impacts causés par l'augmentation des événements extrêmes, à la réduction de l'enneigement et au retrait glaciaire, ou encore à l'augmentation des précipitations et de la température (Clivaz et al., 2015 ; Steiger et al., 2023) – tout en l'incitant à réduire ses émissions de gaz à effets de serre, qui sont aujourd'hui estimées à quelque 8 % des émissions mondiales, principalement du fait des déplacements des touristes depuis leur lieu de résidence vers la destination touristique (Lenzen et al., 2018).

Ces mises en accusation du « tourisme », qui se cristallisent souvent autour de l'évocation d'un certain « tourisme de masse », se développent en parallèle de celles portant sur « le touriste », qui ne sont pas nouvelles, et qui opposent la figure du « voyageur », aux motivations et comportements nobles, à celle du « touriste » qui serait inculte et se comporterait de manière inappropriée dans les lieux qu'il visite (Jeanneret, 1995; Urbain, 2002). Si le bien-fondé de ces critiques a largement été déconstruit par la géographie et l'anthropologie du tourisme (Duhamel, 2018 ; Gay, 2018), certains travaux récents montrent que la prise en compte des enjeux environnementaux est moins présente dans les pratiques touristiques que dans la vie de tous les jours, amenant même parfois des personnes très engagées quotidiennement à « oublier » leurs bonnes pratiques lors de leurs vacances (Juvan & Dolnicar, 2014). Ce paradoxe rappelle l'idée selon laquelle « la vacance des grandes valeurs crée la valeur des grandes vacances » (Morin, 1962). Ce point est particulièrement saillant dans le cas de territoires touristiques largement soumis aux effets du changement climatique et qui font l'objet d'une forme de « tourisme de la dernière chance » (Lemelin et al., 2010), qui relève d'une intention paradoxale : voir un élément menacé par les conséquences du changement climatique et, ce faisant, participer soit même aux causes de sa disparition (Eijgelaar et al., 2010 ; Salim & Ravel, 2023). Par ailleurs, la remise en question du tourisme implique également un jugement à travers les classes sociales qu'il met en mouvement, le

---

<sup>1</sup> ISTHIA, CERTOP, Université Toulouse Jean Jaurès ; IGD, Université de Lausanne.

<sup>2</sup> IGD, Université de Lausanne.

tourisme de masse représentant son ouverture aux classes populaires, quand les déplacements des classes supérieures rappellent les « nobles » origines du tourisme issues du *Grand Tour*.

Ces critiques du fait et des pratiques touristiques posent la question du sens et de la légitimité du tourisme aujourd'hui. À ce titre, le *tourisme durable*, défini comme « une forme de tourisme qui prend en compte les impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil »<sup>3</sup>, est largement critiqué pour servir la croissance économique, responsable d'impacts négatifs sur les systèmes socio-environnementaux (Bellato et al., 2022). Des reproches renforcés par le fait que malgré la crise du Covid-19, les flux touristiques, notamment aériens, restent en croissance, impliquant une augmentation des émissions de gaz à effets de serre qui n'est pas en accord avec les objectifs globaux, issus des Accords de Paris en matière de climat (Gössling et al., 2024). Face à ces contradictions, de nombreux auteurs ont travaillé différents cadres conceptuels visant à mettre en lumière les aspects positifs du tourisme et dont l'une des finalités repose sur la production d'un cadre normatif favorisant le développement d'offres et d'activités touristiques ayant des conséquences bénéfiques sur le touriste lui-même, ou sur le territoire qui l'accueille. Le *tourisme transformatif* est par exemple défini comme un processus dans lequel un touriste s'engage dans une pratique lui permettant de conscientiser ses buts, les valeurs qui les guident ainsi que sa contribution aux autres, sous-entendant du point de vue des auteurs, des conséquences positives de l'activité touristique (Sheldon, 2020). Le *tourisme réflexif* (Knafou, 2017) serait quant à lui « un type de tourisme dans lequel le touriste est mis dans une situation l'amenant à se questionner sur les causes et processus menant à un événement » (Salim et al., 2023 p.4) et conduisant le touriste à une introspection réflexive sur ces actions actuelles. Le tourisme réflexif est par exemple expérimenté dans des sites relevant du tourisme de mémoire, tels que le lieu d'internement du Camp des Milles, dans le but de comprendre hier pour prévenir demain, et pourrait être adapté à la question du changement climatique. Le *tourisme régénératif* serait un paradigme de développement qui positionne les activités touristiques comme des manières de favoriser les capacités propres des territoires, de leurs communautés et de leurs visiteurs, à opérer en harmonie et de manière interconnectée avec le système socio-écologique (Bellato et al., 2022). Il vise notamment à trouver des cadres de gouvernance à même de favoriser l'implication des communautés locales dans la mise en tourisme de leurs territoires. Enfin, l'idée de décroissance du tourisme représente une forme de politisation du débat qui interroge le paradigme capitaliste dans lequel s'est développé le tourisme (Fletcher et al., 2019). Cette décroissance, notamment des flux touristiques, pose la question de l'accès au tourisme des classes populaires, et donc de justice sociale et d'un potentiel « droit au tourisme » (Rabbiosi & Wanner, 2020).

Dans ce contexte de profonde remise en question, l'objectif de ce dossier est de comprendre comment le tourisme se recompose, voire se réinvente. Au-delà des aspects théoriques et conceptuels, il s'agit de mettre en lumière des exemples de mise en œuvre de ces « nouvelles » formes de développement touristiques pour en évaluer leurs conséquences à la fois positives et négatives. On s'intéressera notamment aux enjeux suivants, sans pour autant s'y limiter :

- Face à une réponse qui consisterait à vouloir réduire le volume du tourisme tout en conservant les revenus (en augmentant par exemple le revenu généré par touriste), comment garantir l'accès à tous et ne pas en réserver l'accès à une classe d'élite, comme ce fut le cas par le passé ?
- D'une manière générale, alors que certains lieux touristiques s'homogénéisent et qu'en conséquence, l'altérité s'y réduit ; quel sens est aujourd'hui donné par les touristes à leur pratique ?

---

<sup>3</sup> Vers un tourisme durable – Guide à l'usage des décideurs, PNUE et OMT, 2005, p.11-12

- Quelle est la pluralité de ces visions du tourisme et celles-ci diffèrent-elles en fonction des classes sociales qui le pratiquent ?
- Quelles conséquences les critiques du tourisme entraînent-elles sur les destinations et les espaces concernés ?
- Comment s'adaptent (se réadaptent) les territoires touristiques ?
- Assiste-t-on à l'émergence de nouveaux modèles de développement touristiques, qui mettent notamment en avant les conséquences positives du tourisme, par l'apparition de nouvelles pratiques ?
- Comment les transformations du tourisme remettent-elles en question les modèles de production touristiques et avec quelles implications sur les destinations et les acteurs concernés ?

On s'interrogera ainsi sur la place du fait touristique dans nos sociétés aujourd'hui, sur ses atouts, ses intérêts, mais aussi ses limites et les moyens déployés pour les dépasser. Ce dossier est ouvert à toute proposition théorique ou empirique qui contribue à discuter ces questionnements. Sont bienvenus des articles proposant des travaux issus de toutes les parties du monde. Les contributions peuvent être disciplinaires ou inter - voire transdisciplinaires – et s'appuyer sur des études de cas ou des analyses aux échelles régionales, nationales, ou internationales.

### **Bibliographie**

- BELLATO, L., FRANTZESKAKI, N., & NYGAARD, C. A. (2022). Regenerative tourism: A conceptual framework leveraging theory and practice. *Tourism Geographies*, 0(0), 1-21. <https://doi.org/10.1080/14616688.2022.2044376>
- CHRISTIN, R. (2014). L'usure du monde. In [Http://journals.openedition.org/lectures](http://journals.openedition.org/lectures). Échappée (L'). <https://journals.openedition.org/lectures/15435>
- CLIVAZ, C., GONSETH, C., & MATASCI, C. (2015). *Tourisme d'hiver : Le défi climatique*. PPUR Presses polytechniques.
- DUHAMEL, P. (2018). *Géographie du tourisme et des loisirs*. Armand Colin. <https://www.dunod.com/histoire-geographie-et-sciences-politiques/geographie-du-tourisme-et-loisirs-dynamiques-acteurs>
- EIJGELAAR, E., THAPER, C., & PEETERS, P. (2010). Antarctic cruise tourism: The paradoxes of ambassadorship, "last chance tourism" and greenhouse gas emissions. *Journal of Sustainable Tourism*, 18(3), 337-354. <https://doi.org/10.1080/09669581003653534>
- FLETCHER, R., MURRAY Mas, I., BLANCO-ROMERO, A., & BLÁZQUEZ-SALOM, M. (2019). Tourism and degrowth: An emerging agenda for research and praxis. *Journal of Sustainable Tourism*, 27(12), 1745-1763. <https://doi.org/10.1080/09669582.2019.1679822>
- GAY, J.-C. (2018). Le tourisme par la géographie. *L'Espace géographique*, 47(2), 97-101. <https://doi.org/10.3917/eg.472.0097>
- GONZÁLEZ-PÉREZ, J. M. (2020). The dispute over tourist cities. Tourism gentrification in the historic Centre of Palma (Majorca, Spain). *Tourism Geographies*, 22(1), 171-191. <https://doi.org/10.1080/14616688.2019.1586986>

- GÖSSLING, S., HUMPE, A., & SUN, Y.-Y. (2024). On track to net-zero? Large tourism enterprises and climate change. *Tourism Management*, *100*. <https://doi.org/10.1016/j.tourman.2023.104842>
- JEANNERET, Y. (1995). Voir autrement nos vacances : Jean-Didier Urbain L'idiote du voyage. Histoires de touristes ; Sur la plage. Mœurs et coutumes balnéaires. *Communication & Langages*, *103*(1), 125-126.
- JUVAN, E., & DOLNICAR, S. (2014). The attitude-behaviour gap in sustainable tourism. *Annals of Tourism Research*, *48*, 76-95. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2014.05.012>
- KNAFOU, R. (2017). Le tourisme réflexif, un nouveau fondement d'un tourisme durable. *Arbor*, *193*(785), Article 785. <https://doi.org/10.3989/arbor.2017.785n3001>
- KNAFOU, R., BRUSTON, M., DEPREST, F., DUHAMEL, P., GAY, J.-C., & SACAREAU, I. (1997). Une approche géographique du tourisme. *L'Espace géographique*, *26*(3), 193-204. <https://doi.org/10.3406/spgeo.1997.1071>
- KNAFOU, R., & STOCK, M. (2003). Tourisme. In J. Levy & M. Lussault (Éds.), *Dictionnaire de la géographie et des sciences de l'espace social* (p. 931-934). Belin.
- Koens, K., Postma, A., & Papp, B. (2018). Is Overtourism Overused? Understanding the Impact of Tourism in a City Context. *Sustainability*, *10*(12), 4384. <https://doi.org/10.3390/su10124384>
- LEMELIN, H., DAWSON, J., STEWART, E. J., MAHER, P., & LUECK, M. (2010). Last-chance tourism: The boom, doom, and gloom of visiting vanishing destinations. *Current Issues in Tourism*, *13*(5), 477-493. <https://doi.org/10.1080/13683500903406367>
- LENZEN, M., SUN, Y.-Y., FATURAY, F., TING, Y.-P., GESCHKE, A., & MALIK, A. (2018). The carbon footprint of global tourism. *Nature Climate Change*, *8*(6), 522-528. <https://doi.org/10.1038/s41558-018-0141-x>
- MORIN, E. (1962). *L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse*. Grasset.
- PIGANIOL, V. (2021). Airbnb ou la géopolitique (mondialisée) d'un hébergement touristique contesté. De la disruption magnifiée aux conflictualités généralisées... *Via. Tourism Review*, *19*, Article 19. <https://doi.org/10.4000/viatourism.6948>
- RABBIOSI, C., & WANNER, P. (2020). Dal "diritto alla città" al "diritto alla mobilità". Spunti per una critica socio-spaziale della definizione di "turista". *Scritture migranti*, 129-153 Paginazione. <https://doi.org/10.6092/ISSN.2035-7141/11997>
- ROCKSTRÖM, J., STEFFEN, W., NOONE, K., PERSSON, Å., CHAPIN, F. S. I., LAMBIN, E., LENTON, T., SCHEFFER, M., FOLKE, C., SCHELLNHUBER, H. J., NYKVIST, B., DE WIT, C., HUGHES, T., VAN DER LEEUW, S., RODHE, H., SÖRLIN, S., SNYDER, P., COSTANZA, R., SVEDIN, U., ... FOLEY, J. (2009). Planetary Boundaries: Exploring the Safe Operating Space for Humanity. *Ecology and Society*, *14*(2). <https://doi.org/10.5751/ES-03180-140232>
- SALIM, E., GIRAULT, C., & NESUR, K. (2023). Le tourisme réflexif en montagne à l'heure de l'Anthropocène : Discussion autour du projet de réhabilitation du Montanvers, Chamonix. *Mondes du Tourisme*. <https://doi.org/10.4000/tourisme.6123>

- SALIM, E., & RAVANEL, L. (2023). Last chance to see the ice: Visitor motivation at Montenvers-Mer-de-Glace, French Alps. *Tourism Geographies*, 25(1), 72-94. <https://doi.org/10.1080/14616688.2020.1833971>
- SHELDON, P. J. (2020). Designing tourism experiences for inner transformation. *Annals of Tourism Research*, 83. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2020.102935>
- STEIGER, R., DEMIROGLU, O. C., PONS, M., & SALIM, E. (2023). Climate and carbon risk of tourism in Europe. *Journal of Sustainable Tourism*, 0(0), 1-31. <https://doi.org/10.1080/09669582.2022.2163653>
- STOCK, M. (Éd.). (2021). *Progress in French Tourism Geographies: Inhabiting Touristic Worlds*. Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-52136-3>
- URBAIN, J. D. (2002). *L'idiot du voyage : Histoires de touristes*. Petite Bibliothèque Payot. <https://books.google.ch/books?id=i7gXAQAAMAAJ>

**COORDINATION DU DOSSIER**  
Emmanuel Salim et Leïla Kebir

**CALENDRIER**  
envoi des articles au plus tard le **1<sup>er</sup> novembre 2024**

**ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE**  
*exclusivement en version électronique par courriel aux deux adresses suivantes :*  
[emmanuel.salim@unil.ch](mailto:emmanuel.salim@unil.ch) ; [leila.kebir@unil.ch](mailto:leila.kebir@unil.ch)

***Les auteurs qui s'interrogent sur la pertinence de leur proposition peuvent contacter les coordinateurs***

***ATTENTION***  
***La revue n'accepte pas de propositions d'articles, mais des articles complets.***

Les articles ne dépassent pas 45 000 signes (espaces comprises) en incluant : texte, notes, références bibliographiques, annexes, mais hors résumés et mots clés.

Les propositions d'articles peuvent être soumises en français, anglais, allemand, espagnol, portugais, ou italien. Toutefois, dans le cas où le texte est accepté pour publication, il est de la responsabilité de l'auteur de fournir une traduction française de qualité professionnelle.

Les normes de présentation et les conseils aux auteurs sont disponibles sur le site de la revue : [https://www.editions-eres.com/uploads/documents/conditionsPublication/201906112815eas\\_normes-editoriales-a-consignes-auteurs\\_07.11.18\\_diffusion.pdf](https://www.editions-eres.com/uploads/documents/conditionsPublication/201906112815eas_normes-editoriales-a-consignes-auteurs_07.11.18_diffusion.pdf)

La revue rappelle que tout auteur peut lui adresser, à tout moment, un article hors dossier, si celui-ci concerne le rapport espaces, territoires et populations au sens large et s'il respecte les normes de publication.

*Espaces et sociétés*  
**Appel à articles pour le dossier thématique**  
**Repenser le tourisme : entre pratiques touristiques et enjeux**  
**environnementaux**

**Convocatoria de artículos para el monográfico**

**Repensar el turismo: entre prácticas turísticas y cuestiones**  
**medioambientales**

*Emmanuel Salim<sup>1</sup> et Leïla Kebir<sup>2</sup>*

Repensar el turismo: entre prácticas turísticas y cuestiones medioambientales  
Emmanuel Salim y Leïla Kebir

El turismo, definido como un sistema de prácticas, actores y lugares, destinado a habitar temporalmente lugares con fines de recreación (Knafou & Stock, 2003; Stock, 2021), se enfrenta a una contestación que no es nueva, pero que ahora parece cobrar fuerza. Desde los primeros trabajos sobre el tema, se han mencionado las críticas que se hacen al turismo: la intensidad de los desarrollos que implica, los daños ambientales que produce, la reorganización territorial que conllevan sus dinámicas (Gay, 2018; Knafou et al., 1997), o incluso la producción (turística) de lugares que genera (Christin, 2014). Más recientemente, la aparición de plataformas como AirBnB ha agudizado la virulencia de estas críticas, sobre todo en ciudades donde los alojamientos turísticos que comercializan compiten directamente con los alojamientos residenciales (González-Pérez, 2020; Piganiol, 2021). La noción de "sobreturismo" también se ha difundido ampliamente en los medios de comunicación para denunciar un número excesivo de turistas con consecuencias negativas para las zonas y las sociedades afectadas (Koens et al., 2018). Por otra parte, las cuestiones medioambientales, basadas en el concepto de límites planetarios (Rockström et al., 2009), ponen en tela de juicio la viabilidad de los desarrollos y prácticas turísticas actuales y, en particular, sus fundamentos basados en la movilidad de los individuos. En este sentido, el cambio climático tiene un doble impacto en el turismo y, en algunos casos, actúa como un requerimiento adaptativo a sus consecuencias – consecuencias que van desde los impactos causados por el aumento de los fenómenos extremos hasta la reducción de la capa de nieve y el retroceso de los glaciares, o el aumento de las precipitaciones y la temperatura (Clivaz et al., 2015; Steiger et al., 2023) - al tiempo que le incita a reducir sus emisiones de gases de efecto invernadero, que actualmente se estiman en torno al 8 % de las emisiones globales, principalmente como consecuencia de los desplazamientos de los turistas desde su lugar de residencia hasta el destino turístico (Lenzen et al., 2018).

Estas críticas al "turismo", que a menudo se centran en la evocación de un cierto "turismo de masas", se desarrollan paralelamente a las relativas al "turista", que no son nuevas, y que oponen la figura del "viajero", con motivaciones y comportamientos nobles, a la del "turista" que sería inculto y se comportaría de manera inadecuada en los lugares que visita (Jeanneret, 1995; Urbain, 2002). Aunque la validez de estas críticas ha sido ampliamente deconstruida por la geografía y la antropología del turismo (Duhamel, 2018; Gay, 2018), algunos estudios recientes muestran que la consideración de las cuestiones medioambientales está menos presente en las prácticas turísticas que en la vida cotidiana, lo que a veces lleva incluso a personas muy

---

<sup>1</sup> ISTHIA, CERTOP, Université Toulouse Jean Jaurès ; IGD, Université de Lausanne.

<sup>2</sup> IGD, Université de Lausanne.

comprometidas en su vida diaria a "olvidar" sus buenas prácticas durante sus vacaciones (Juvan y Dolnicar, 2014). Esta paradoja recuerda la idea de que "la vacancia de los grandes valores crea el valor de las grandes vacaciones" (Morin, 1962). Este punto es especialmente destacado en el caso de los territorios turísticos ampliamente sometidos a los efectos del cambio climático, y que son objeto de una forma de "turismo de última oportunidad" (Lemelin et al., 2010), que implica una intención paradójica: contemplar un elemento amenazado por las consecuencias del cambio climático y, al hacerlo, participar en las causas de su desaparición (Eijgelaar et al., 2010; Salim & Ravanel, 2023). Además, cuestionar el turismo también implica juzgarlo en función de las clases sociales que pone en movimiento, ya que el turismo de masas representa su apertura a las clases trabajadoras, mientras que los viajes de las clases altas recuerdan los orígenes "nobles" del turismo derivados del *Grand Tour*.

Estas críticas al turismo y a las prácticas turísticas plantean la cuestión del sentido y la legitimidad del turismo actual. A este respecto, el *turismo sostenible*, definido como "una forma de turismo que tiene en cuenta los impactos económicos, sociales y medioambientales actuales y futuros, satisfaciendo las necesidades de los visitantes, los profesionales, el medio ambiente y las comunidades anfitrionas", es ampliamente criticado por estar al servicio del crecimiento económico, responsable de impactos negativos en los sistemas socioambientales (Bellato et al., 2022). Estas críticas se ven reforzadas por el hecho de que, a pesar de la crisis de Covid-19, los flujos turísticos, en particular por vía aérea, siguen creciendo, lo que provoca un aumento de las emisiones de gases de efecto invernadero que no se ajusta a los objetivos climáticos mundiales establecidos en los Acuerdos de París (Gössling et al., 2024). Frente a estas contradicciones, diversos autores han desarrollado diferentes marcos conceptuales dirigidos a resaltar los aspectos positivos del turismo, uno de cuyos objetivos es producir un marco normativo que fomente el desarrollo de ofertas y actividades turísticas que tengan consecuencias beneficiosas para el propio turista o para el territorio que lo acoge. El *turismo transformador* se define, por ejemplo, como un proceso en el que el turista se compromete en una práctica que le permite tomar conciencia de sus objetivos, de los valores que los guían y de su contribución a los demás, lo que implica, desde el punto de vista de los autores, consecuencias positivas de la actividad turística (Sheldon, 2020). El *turismo reflexivo* (Knafou, 2017) sería, por su parte, "un tipo de turismo en el que se coloca al turista en una situación que le lleva a cuestionar las causas y los procesos que conducen a un acontecimiento" (Salim et al., 2023 p.4) y lleva al turista a una introspección reflexiva sobre sus acciones actuales. Por ejemplo, se está experimentando con el turismo reflexivo en lugares relacionados con el turismo de la memoria, como el campo de internamiento Camp des Milles, con el objetivo de comprender el ayer para prevenir el mañana, y podría adaptarse a la cuestión del cambio climático. El *turismo regenerativo* es un paradigma de desarrollo que sitúa las actividades turísticas como formas de fomentar la capacidad de los territorios, de sus comunidades y de sus visitantes para operar en armonía e interconexión con el sistema socioecológico (Bellato et al., 2022). En particular, pretende encontrar marcos de gobernanza capaces incluso de fomentar la participación de las comunidades locales en el desarrollo turístico de sus territorios. Por último, la idea de decrecimiento turístico representa una forma de politización del debate que cuestiona el paradigma capitalista en el que se ha desarrollado el turismo (Fletcher et al., 2019). Este decrecimiento, en particular de los flujos turísticos, plantea la cuestión del acceso de las clases trabajadoras al turismo y, por tanto, de la justicia social y de un posible "derecho al turismo" (Rabbiosi & Wanner, 2020).

En este contexto de profundo cuestionamiento, el objetivo de este monográfico es comprender cómo se está reconfigurando e incluso reinventando el turismo. Más allá de los aspectos teóricos y conceptuales, se trata de poner de relieve ejemplos de aplicación de estas "nuevas" formas de desarrollo turístico para evaluar sus consecuencias, tanto positivas como negativas. La atención se centrará, entre otras, en las siguientes cuestiones:

- Frente a una respuesta que consistiría en querer reducir el volumen del turismo preservando sus ingresos (aumentando, por ejemplo, los ingresos generados por turista), ¿cómo garantizar el acceso a todos y no reservar el acceso a una élite, como ocurrió en el pasado?
- En términos generales, a medida que algunos destinos turísticos se homogeneizan y, en consecuencia, se reduce la alteridad, ¿qué sentido dan los turistas actualmente a su pr?
- ¿Cuál es la pluralidad de estas visiones del turismo? ¿Difieren según las clases sociales que lo practican?
- ¿Qué consecuencias entrañan las críticas al turismo para los destinos y espacios afectados?
- ¿Cómo se están adaptando (o readaptando) los territorios turísticos?
- ¿Estamos asistiendo a la aparición de nuevos modelos de desarrollo turístico, que ponen de relieve las consecuencias positivas del turismo a través de la aparición de nuevas prácticas?
- ¿De qué manera los cambios en el turismo están poniendo en tela de juicio los modelos de producción turística y cuáles son las consecuencias para los destinos y los agentes implicados?

Ello planteará interrogantes sobre el lugar que ocupa el turismo en nuestras sociedades actuales, sus puntos fuertes y sus intereses, pero también sus limitaciones y los medios desplegados para superarlas. Este monográfico está abierto a cualquier propuesta teórica o empírica que contribuya a discutir estas cuestiones. Serán bienvenidos los artículos que propongan trabajos procedentes de todas las partes del mundo. Las contribuciones pueden ser disciplinarias o interdisciplinarias - o incluso transdisciplinarias - y basarse en estudios de caso o en análisis a escala regional, nacional o internacional.

## Bibliografía

- BELLATO, L., FRANTZESKAKI, N., & NYGAARD, C. A. (2022). Regenerative tourism: A conceptual framework leveraging theory and practice. *Tourism Geographies*, 0(0), 1-21. <https://doi.org/10.1080/14616688.2022.2044376>
- CHRISTIN, R. (2014). L'usure du monde. In [Http://journals.openedition.org/lectures](http://journals.openedition.org/lectures). Échappée (L'). <https://journals.openedition.org/lectures/15435>
- CLIVAZ, C., GONSETH, C., & MATASCI, C. (2015). *Tourisme d'hiver : Le défi climatique*. PPUR Presses polytechniques.
- DUHAMEL, P. (2018). *Géographie du tourisme et des loisirs*. Armand Colin. <https://www.dunod.com/histoire-geographie-et-sciences-politiques/geographie-du-tourisme-et-loisirs-dynamiques-acteurs>
- EIJGELAAR, E., THAPER, C., & PEETERS, P. (2010). Antarctic cruise tourism: The paradoxes of ambassadorship, “last chance tourism” and greenhouse gas emissions. *Journal of Sustainable Tourism*, 18(3), 337-354. <https://doi.org/10.1080/09669581003653534>
- FLETCHER, R., MURRAY Mas, I., BLANCO-ROMERO, A., & BLÁZQUEZ-SALOM, M. (2019). Tourism and degrowth: An emerging agenda for research and praxis. *Journal of Sustainable Tourism*, 27(12), 1745-1763. <https://doi.org/10.1080/09669582.2019.1679822>



- GAY, J.-C. (2018). Le tourisme par la géographie. *L'Espace géographique*, 47(2), 97-101. <https://doi.org/10.3917/eg.472.0097>
- GONZÁLEZ-PÉREZ, J. M. (2020). The dispute over tourist cities. Tourism gentrification in the historic Centre of Palma (Majorca, Spain). *Tourism Geographies*, 22(1), 171-191. <https://doi.org/10.1080/14616688.2019.1586986>
- GÖSSLING, S., HUMPE, A., & SUN, Y.-Y. (2024). On track to net-zero? Large tourism enterprises and climate change. *Tourism Management*, 100, 104842. <https://doi.org/10.1016/j.tourman.2023.104842>
- JEANNERET, Y. (1995). Voir autrement nos vacances : Jean-Didier Urbain L'idiot du voyage. Histoires de touristes ; Sur la plage. Mœurs et coutumes balnéaires. *Communication & Langages*, 103(1), 125-126.
- JUVAN, E., & DOLNICAR, S. (2014). The attitude-behaviour gap in sustainable tourism. *Annals of Tourism Research*, 48, 76-95. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2014.05.012>
- KNAFOU, R. (2017). Le tourisme réflexif, un nouveau fondement d'un tourisme durable. *Arbor*, 193(785), Article 785. <https://doi.org/10.3989/arbor.2017.785n3001>
- KNAFOU, R., BRUSTON, M., DEPREST, F., DUHAMEL, P., GAY, J.-C., & SACAREAU, I. (1997). Une approche géographique du tourisme. *L'Espace géographique*, 26(3), 193-204. <https://doi.org/10.3406/spgeo.1997.1071>
- KNAFOU, R., & STOCK, M. (2003). Tourisme. In J. Levy & M. Lussault (Éds.), *Dictionnaire de la géographie et des sciences de l'espace social* (p. 931-934). Belin.
- Koens, K., Postma, A., & Papp, B. (2018). Is Overtourism Overused? Understanding the Impact of Tourism in a City Context. *Sustainability*, 10(12), 4384. <https://doi.org/10.3390/su10124384>
- LEMELIN, H., DAWSON, J., STEWART, E. J., MAHER, P., & LUECK, M. (2010). Last-chance tourism: The boom, doom, and gloom of visiting vanishing destinations. *Current Issues in Tourism*, 13(5), 477-493. <https://doi.org/10.1080/13683500903406367>
- LENZEN, M., SUN, Y.-Y., FATURAY, F., TING, Y.-P., GESCHKE, A., & MALIK, A. (2018). The carbon footprint of global tourism. *Nature Climate Change*, 8(6), 522-528. <https://doi.org/10.1038/s41558-018-0141-x>
- MORIN, E. (1962). *L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse*. Grasset.
- PIGANIOL, V. (2021). Airbnb ou la géopolitique (mondialisée) d'un hébergement touristique contesté. De la disruption magnifiée aux conflictualités généralisées... *Via. Tourism Review*, 19, Article 19. <https://doi.org/10.4000/viatourism.6948>
- RABBIOSI, C., & WANNER, P. (2020). Dal "diritto alla città" al "diritto alla mobilità". Spunti per una critica socio-spaziale della definizione di "turista". *Scritture migranti*, 129-153. <https://doi.org/10.6092/ISSN.2035-7141/11997>
- ROCKSTRÖM, J., STEFFEN, W., NOONE, K., PERSSON, Å., CHAPIN, F. S. I., LAMBIN, E., LENTON, T., SCHEFFER, M., FOLKE, C., SCHELLNHUBER, H. J., NYKVIST, B., DE WIT, C., HUGHES, T., VAN DER LEEUW, S., RODHE, H., SÖRLIN, S., SNYDER, P., COSTANZA, R., SVEDIN, U., ... FOLEY, J. (2009).

- Planetary Boundaries: Exploring the Safe Operating Space for Humanity. *Ecology and Society*, 14(2).  
<https://doi.org/10.5751/ES-03180-140232>
- SALIM, E., GIRAULT, C., & NESUR, K. (2023). Le tourisme réflexif en montagne à l'heure de l'Anthropocène : Discussion autour du projet de réhabilitation du Montanvers, Chamonix. *Mondes du Tourisme*. <https://doi.org/10.4000/tourisme.6123>
- SALIM, E., & RAVANEL, L. (2023). Last chance to see the ice: Visitor motivation at Montanvers-Mer-de-Glace, French Alps. *Tourism Geographies*, 25(1), 72-94.  
<https://doi.org/10.1080/14616688.2020.1833971>
- SHELDON, P. J. (2020). Designing tourism experiences for inner transformation. *Annals of Tourism Research*, 83, 102935. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2020.102935>
- STEIGER, R., DEMIROGLU, O. C., PONS, M., & SALIM, E. (2023). Climate and carbon risk of tourism in Europe. *Journal of Sustainable Tourism*, 0(0), 1-31. <https://doi.org/10.1080/09669582.2022.2163653>
- STOCK, M. (Éd.). (2021). *Progress in French Tourism Geographies: Inhabiting Touristic Worlds*. Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-52136-3>
- URBAIN, J. D. (2002). *L'idiot du voyage : Histoires de touristes*. Petite Bibliothèque Payot.  
<https://books.google.ch/books?id=i7gXAQAAMAAJ>

**COORDINACIÓN DEL MONOGRÁFICO**  
Emmanuel Salim y Leïla Kebir

**CALENDARIO**  
Envío de artículos antes del **1 de noviembre de 2024**

**DIRECCIÓN PARA LA CORRESPONDENCIA**  
Exclusivamente en formato digital por correo electrónico a las dos direcciones siguientes:  
[emmanuel.salim@unil.ch](mailto:emmanuel.salim@unil.ch)  
[leila.kebir@unil.ch](mailto:leila.kebir@unil.ch)

*Los y las autoras que tengan dudas sobre la pertinencia de sus propuestas pueden ponerse en contacto con los responsables del monográfico.*

**ATENCIÓN**  
*La revista no acepta propuestas de artículos sino artículos completos.*

Los artículos no deben sobrepasar los 45.000 caracteres (espacios incluidos), contando el texto, las notas, las referencias bibliográficas y los anexos, pero no los resúmenes ni las palabras clave.

Las normas de presentación y los consejos a los autores y autoras están disponibles en el sitio web de la revista:  
[https://www.cairn.info/docs/es\\_normes-editoriales-a-consignes-auteurs\\_20220614.pdf](https://www.cairn.info/docs/es_normes-editoriales-a-consignes-auteurs_20220614.pdf)

*Espaces et sociétés*  
**Call for articles for the special feature**  
**Rethinking tourism: tourist practices and environmental priorities in the  
balance**

*Emmanuel Salim<sup>1</sup> and Leïla Kebir<sup>2</sup>*

Tourism, defined as a system of practices, actors and places dedicated to temporary residence in places for recreational purposes (Knafou Stock, 2003; Stock, 2021), is facing a degree of hostility that is not a novel phenomenon, but seems at present to be gaining momentum. The earliest studies in this domain mention the problems with tourism: the intense development it promotes, the environmental damage it causes, the territorial rearrangements occasioned by its dynamics (Gay, 2018; Knafou et al., 1997), or its tendency to turn places into sites of touristic production (Christin, 2014). More recently, the emergence of platforms like Airbnb has intensified the virulence of these critiques, especially in big cities where tourist accommodation enters into direct competition with residential accommodation (González-Pérez, 2020; Piganiol, 2021). The notion of “over-tourism” has also received extensive media coverage, on the grounds that the presence of too many tourists has negative consequences for the countries and societies affected (Koens et al., 2018). Moreover, environmental perspectives – in terms of the concept of the limits of planetary boundaries (Rockström et al., 2009) – challenge the viability of current tourism-related developments and practices, in particular the mass movement of people on which it is founded. In this respect, there is a two-way feedback between climate change and tourism: tourism can be negatively affected by the proliferation of extreme events, reductions in snow cover and glacial retreat, through to increasing rainfall and higher temperatures, and in turn tourism contributes to the incidence of these events (Clivaz et al., 2015; Steiger et al., 2023). Indeed, greenhouse gas emissions from tourism are currently estimated to account for some 8% of global emissions, mainly as a result of the movements of tourists from their place of residence to their holiday destination (Lenzen et al., 2018).

These accusations levelled at “tourism”, and particularly at so-called “mass tourism”, are developing in parallel with long-standing but growing critiques of the “tourist”, which make a distinction between the figure of the “traveller”, whose motives and behaviours are noble, and that of the boorish and ill-behaved “tourist” (Jeanneret, 1995; Urbain, 2002). While the pertinence of these critiques has been largely deconstructed in the geography and anthropology of tourism (Duhamel, 2018; Gay, 2018), some recent studies have shown that people pay less attention to environmental issues when they are tourists than in everyday life, so that even those with strong environmental values may “forget” their good practices when on vacation (Juvan Dolnicar, 2014). This paradox recalls the pithily expressed idea (Morin, 1962) that “la vacance des grandes valeurs crée la valeur des grandes vacances” (very loosely translated as principles fly out of the window when the tourist steps out of the door). This point is particularly salient where tourist areas that are highly exposed to the effects of climate change become destinations for a form of “last chance tourism” (Lemelin et al., 2010), in which tourists personally contribute to the disappearance of the things they cherish (Eijgelaar et al., 2010; Salim Ravanel, 2023). In addition, the critique of tourism also implies a judgement based on the social classes that practise it, where mass tourism represents working-class access, whereas the travel habits of the higher classes recall the “noble” origins of the Grand Tour.

---

<sup>1</sup> ISTHIA, CERTOP, Université Toulouse Jean Jaurès; IGD, Université de Lausanne.

<sup>2</sup> IGD, Université de Lausanne.

These critiques of tourism and its practices raise the question of the meaning and legitimacy of tourism today. For example, *sustainable tourism*, defined as “a form of tourism that takes into account its current and future economic, social and environmental impacts while meeting the needs of visitors, professionals, the environment and the host communities”,<sup>3</sup> is heavily criticised for driving economic growth, seen as responsible for negative impacts on socio-environmental systems (Bellato et al., 2022). These challenges are reinforced by the fact that, despite the COVID-19 crisis, tourist flows, in particular those based on air travel, continue to grow, generating increases in greenhouse gas emissions that are out of step with the global objectives set out in the Paris Climate Accords (Gössling et al., 2024). Given these contradictions, many authors have explored different conceptual frameworks in order to identify the positive aspects of tourism, partly with the aim of producing a normative framework that favours the development of tourist offerings and activities that have beneficial consequences either for tourists themselves or for the host territories. *Transformative tourism*, for example, is defined as a process where tourists engage in an inner journey that “is part of the awakening of consciousness, and creates more self-awareness, more self-inquiry into the purpose of life, living by a higher set of values, and making greater contributions to others”, which the authors perceive as positive consequences of touristic activity (Sheldon, 2020). For its part, *reflexive tourism* (Knafou, 2017) is defined as “a type of tourism in which the tourist is placed in a situation that prompts him to wonder about the causes and processes that lead to an event” (Salim et al., 2023 p.4) and that to undertake a reflexive self-examination about his current actions. Experiments in reflexive tourism, for example, have been conducted at sites associated with heritage tourism, such as the Camp des Milles internment camp, with the aim of understanding the past in order to foresee the future, and could be adapted to the issue of climate change. *Regenerative tourism* is seen as a development paradigm in which touristic activities support the capacities of local territories, their communities and their visitors, operating harmoniously and interconnectedly with the socio-ecological system (Bellato et al., 2022). It seeks in particular to find frameworks of governance that foster the involvement of local communities in preparing their areas for tourism. Finally, the idea of touristic degrowth represents a politicisation of the debate that challenges the capitalist paradigm within which tourism has developed (Fletcher et al., 2019). This degrowth, particularly the reduction in tourist flows, raises the question of working-class access to tourism, and therefore of social justice and a potential “right to tourism” (Rabbiosi and Wanner, 2020).

Under these circumstances of intense scrutiny, the purpose of this special issue is to understand how tourism can be reshaped or even reinvented. Beyond the theoretical and conceptual aspects, the aim is to cast light on examples of these “new” forms of touristic development in action and to assess both their positive and negative consequences. The issues to be explored include, though are not limited to, the following:

- If the response to the problem is to reduce the volume of tourism while maintaining revenues (for example by increasing the revenue generated per tourist), how can access be guaranteed to all rather than restricted to an elite class, as was the case in the past?
- Generally speaking, as some tourist areas become more homogeneous and, as a result, less distinctive, what meaning do modern tourists attribute to the practice of tourism?
- What is the nature of these perceptions of tourism, and how do they differ between the social classes that practise them?
- How are the critiques of tourism affecting the destinations and areas concerned?
- How are touristic areas adapting (re-adapting)?

---

<sup>3</sup> Vers un tourisme durable – Guide à l’usage des décideurs, PNUE et OMT, 2005, p.11-12

- Are we seeing the emergence of new models of touristic development, which focus on the positive consequences of tourism through the appearance of new practices?
- How do transformations in tourism challenge the models of touristic production and what are the implications of this for the destinations and actors concerned?

The feature will therefore explore the role of tourism in today's societies, its benefits and its advantages, but also its limitations and the means of overcoming them. This feature is open to any theoretical or empirical proposal that can contribute to discussions on these issues. Articles based on research from all parts of the world will be welcome. The contributions may be disciplinary, interdisciplinary or transdisciplinary, and may draw on case studies or analyses relating to regional, national or international contexts.

### **Bibliography**

- BELLATO, L., FRANTZESKAKI, N., NYGAARD, C. A. (2022). Regenerative tourism: A conceptual framework leveraging theory and practice. *Tourism Geographies*, 0(0), 1-21. <https://doi.org/10.1080/14616688.2022.2044376>
- CHRISTIN, R. (2014). L'usure du monde. In [Http://journals.openedition.org/lectures](http://journals.openedition.org/lectures). Échappée (L'). <https://journals.openedition.org/lectures/15435>
- CLIVAZ, C., GONSETH, C., MATASCI, C. (2015). *Tourisme d'hiver : Le défi climatique*. PPUR Presses polytechniques.
- DUHAMEL, P. (2018). *Géographie du tourisme et des loisirs*. Armand Colin. <https://www.dunod.com/histoire-geographie-et-sciences-politiques/geographie-du-tourisme-et-loisirs-dynamiques-acteurs>
- EIJGELAAR, E., THAPER, C., PEETERS, P. (2010). Antarctic cruise tourism: The paradoxes of ambassadorship, "last chance tourism" and greenhouse gas emissions. *Journal of Sustainable Tourism*, 18(3), 337-354. <https://doi.org/10.1080/09669581003653534>
- FLETCHER, R., MURRAY Mas, I., BLANCO-ROMERO, A., BLÁZQUEZ-SALOM, M. (2019). Tourism and degrowth: An emerging agenda for research and praxis. *Journal of Sustainable Tourism*, 27(12), 1745-1763. <https://doi.org/10.1080/09669582.2019.1679822>
- GAY, J.-C. (2018). Le tourisme par la géographie. *L'Espace géographique*, 47(2), 97-101. <https://doi.org/10.3917/eg.472.0097>
- GONZÁLEZ-PÉREZ, J. M. (2020). The dispute over tourist cities. Tourism gentrification in the historic Centre of Palma (Majorca, Spain). *Tourism Geographies*, 22(1), 171-191. <https://doi.org/10.1080/14616688.2019.1586986>
- GÖSSLING, S., HUMPE, A., SUN, Y.-Y. (2024). On track to net-zero? Large tourism enterprises and climate change. *Tourism Management*, 100. <https://doi.org/10.1016/j.tourman.2023.104842>
- JEANNERET, Y. (1995). Voir autrement nos vacances : Jean-Didier Urbain L'idiot du voyage. Histoires de touristes ; Sur la plage. Mœurs et coutumes balnéaires. *Communication Langages*, 103(1), 125-126.

- JUVAN, E., DOLNICAR, S. (2014). The attitude–behaviour gap in sustainable tourism. *Annals of Tourism Research*, 48, 76-95. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2014.05.012>
- KNAFOU, R. (2017). Le tourisme réflexif, un nouveau fondement d'un tourisme durable. *Arbor*, 193(785), Article 785. <https://doi.org/10.3989/arbor.2017.785n3001>
- KNAFOU, R., BRUSTON, M., DEPREST, F., DUHAMEL, P., GAY, J.-C., SACAREAU, I. (1997). Une approche géographique du tourisme. *L'Espace géographique*, 26(3), 193-204. <https://doi.org/10.3406/spgeo.1997.1071>
- KNAFOU, R., STOCK, M. (2003). Tourisme. In J. Levy M. Lussault (Éds.), *Dictionnaire de la géographie et des sciences de l'espace social* (p. 931-934). Belin.
- Koens, K., Postma, A., Papp, B. (2018). Is Overtourism Overused? Understanding the Impact of Tourism in a City Context. *Sustainability*, 10(12), 4384. <https://doi.org/10.3390/su10124384>
- LEMELIN, H., DAWSON, J., STEWART, E. J., MAHER, P., LUECK, M. (2010). Last-chance tourism: The boom, doom, and gloom of visiting vanishing destinations. *Current Issues in Tourism*, 13(5), 477-493. <https://doi.org/10.1080/13683500903406367>
- LENZEN, M., SUN, Y.-Y., FATURAY, F., TING, Y.-P., GESCHKE, A., MALIK, A. (2018). The carbon footprint of global tourism. *Nature Climate Change*, 8(6), 522-528. <https://doi.org/10.1038/s41558-018-0141-x>
- MORIN, E. (1962). *L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse*. Grasset.
- PIGANIOL, V. (2021). Airbnb ou la géopolitique (mondialisée) d'un hébergement touristique contesté. De la disruption magnifiée aux conflictualités généralisées... *Via. Tourism Review*, 19, Article 19. <https://doi.org/10.4000/viatourism.6948>
- RABBIOSI, C., WANNER, P. (2020). Dal “diritto alla città” al “diritto alla mobilità”. Spunti per una critica socio-spaziale della definizione di “turista”. *Scritture migranti*, 129-153 Paginazione. <https://doi.org/10.6092/ISSN.2035-7141/11997>
- ROCKSTRÖM, J., STEFFEN, W., NOONE, K., PERSSON, Å., CHAPIN, F. S. I., LAMBIN, E., LENTON, T., SCHEFFER, M., FOLKE, C., SCHELLNHUBER, H. J., NYKVIST, B., DE WIT, C., HUGHES, T., VAN DER LEEUW, S., RODHE, H., SÖRLIN, S., SNYDER, P., COSTANZA, R., SVEDIN, U., ... FOLEY, J. (2009). Planetary Boundaries: Exploring the Safe Operating Space for Humanity. *Ecology and Society*, 14(2). <https://doi.org/10.5751/ES-03180-140232>
- SALIM, E., GIRAULT, C., NESUR, K. (2023). Le tourisme réflexif en montagne à l'heure de l'Anthropocène : Discussion autour du projet de réhabilitation du Montanvers, Chamonix. *Mondes du Tourisme*. <https://doi.org/10.4000/tourisme.6123>
- SALIM, E., RAVANEL, L. (2023). Last chance to see the ice: Visitor motivation at Montanvers-Mer-de-Glace, French Alps. *Tourism Geographies*, 25(1), 72-94. <https://doi.org/10.1080/14616688.2020.1833971>
- SHELDON, P. J. (2020). Designing tourism experiences for inner transformation. *Annals of Tourism Research*, 83. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2020.102935>

- STEIGER, R., DEMIROGLU, O. C., PONS, M., SALIM, E. (2023). Climate and carbon risk of tourism in Europe. *Journal of Sustainable Tourism*, 0(0), 1-31. <https://doi.org/10.1080/09669582.2022.2163653>
- STOCK, M. (Éd.). (2021). *Progress in French Tourism Geographies: Inhabiting Touristic Worlds*. Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-52136-3>
- URBAIN, J. D. (2002). *L'idiot du voyage : Histoires de touristes*. Petite Bibliothèque Payot. <https://books.google.ch/books?id=i7gXAQAAMAAJ>

#### **FEATURE COORDINATORS**

Emmanuel Salim and Leïla Kebir

#### **TIMETABLE**

Articles to be sent no later than **November 1, 2024**

#### **CORRESPONDENCE ADDRESS**

*Exclusively by email to the following two addresses:*  
[emmanuel.salim@univ.tlse2.fr](mailto:emmanuel.salim@univ.tlse2.fr); [leila.kebir@unil.ch](mailto:leila.kebir@unil.ch)

*Authors who are not certain whether their article is suitable can contact the feature coordinators.*

*The journal does not accept article proposals, only completed articles.*

Articles should not exceed 45,000 characters (including spaces), encompassing: text, notes, bibliographical references, appendices, but excluding abstracts and keywords.

Article proposals may be submitted in English, French, German, Spanish, Portuguese or Italian. However, if the text is accepted for publication, it is the author's responsibility to provide a professional French translation.

The presentation requirements and advice for authors are available on the journal website:

[https://www.editions-eres.com/uploads/documents/conditionsPublication/201906112815eas\\_normes-editoriales-a-consignes-auteurs\\_07.11.18\\_diffusion.pdf](https://www.editions-eres.com/uploads/documents/conditionsPublication/201906112815eas_normes-editoriales-a-consignes-auteurs_07.11.18_diffusion.pdf)

The journal would like to remind potential contributors that they may at any time submit an article outside the subject of this special feature, if it is about the relationship between spaces, territories and populations in the widest sense, and provided that it meets the publication requirements.